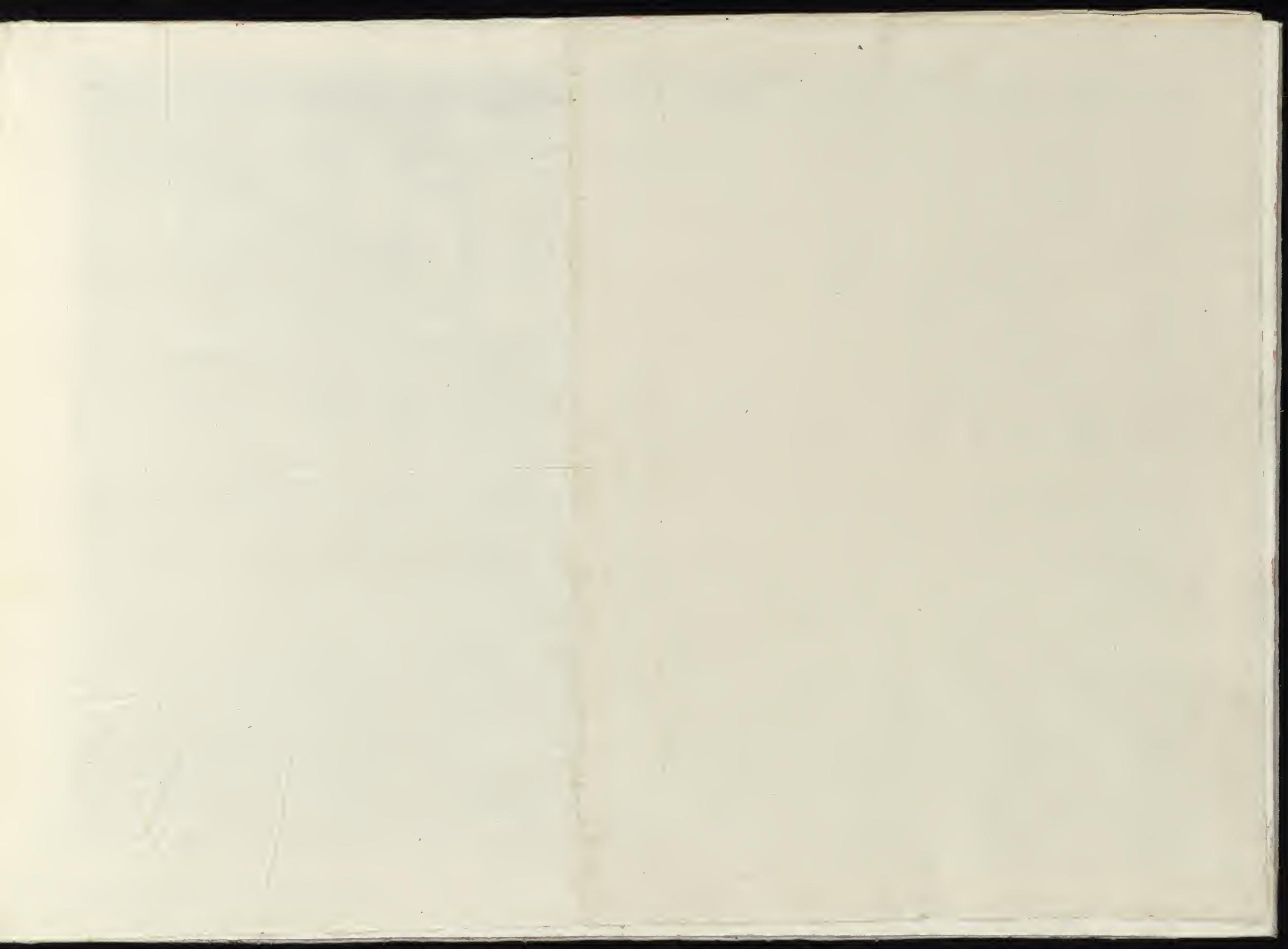
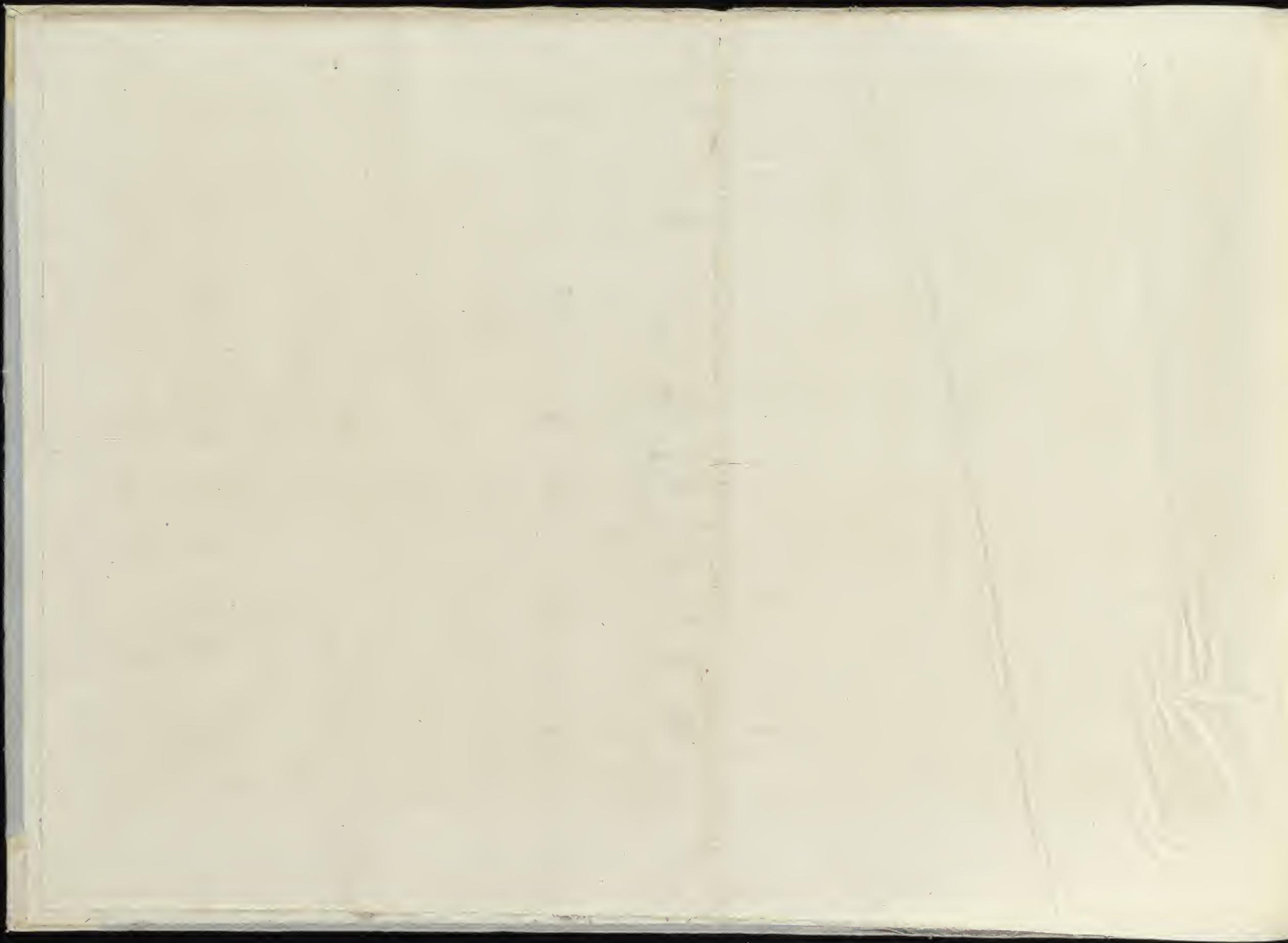


Tom. 2. pag. 170.

B.



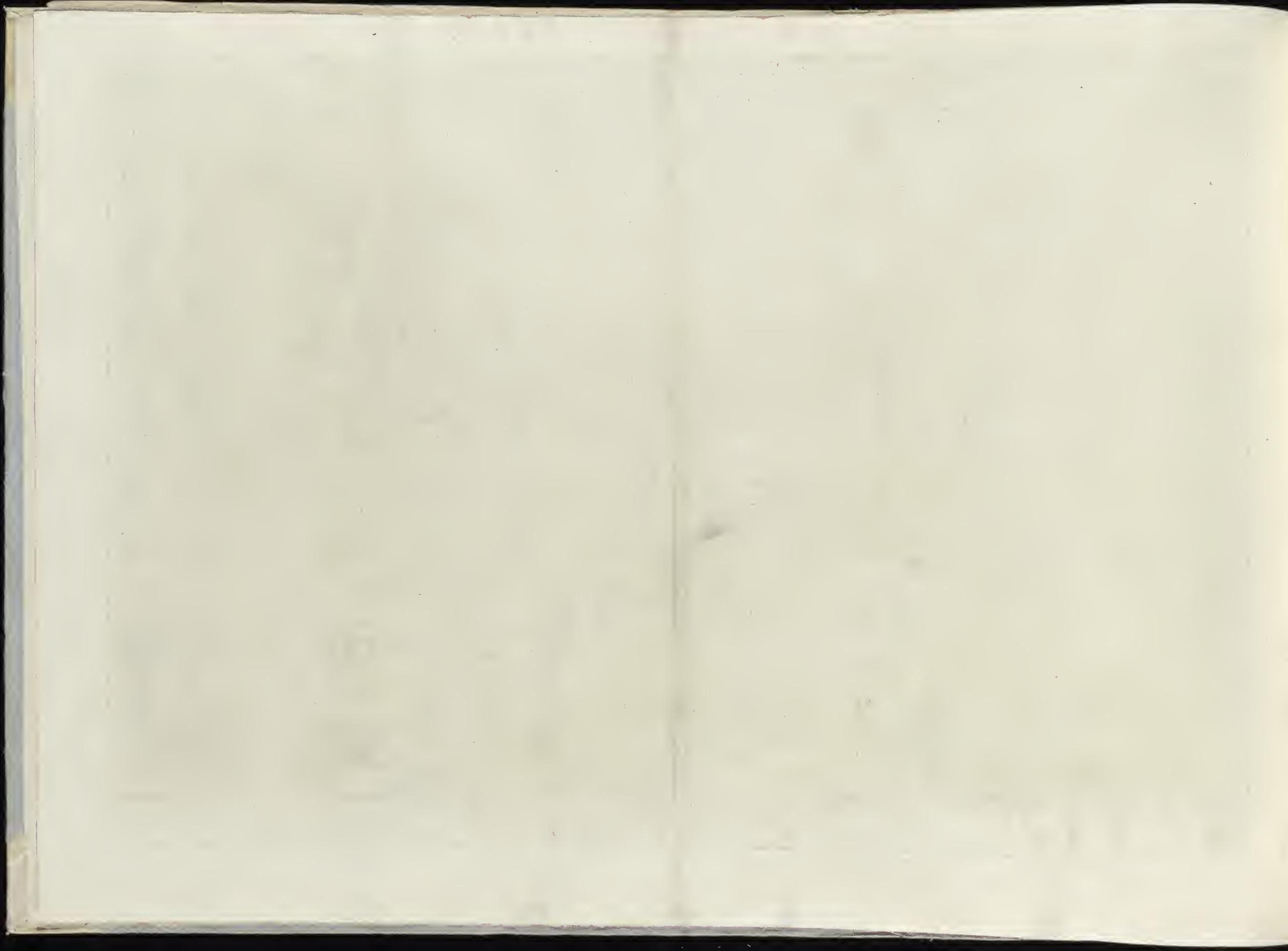






Vue des restes intérieurs du Temple de Neptune. Nous ne nous étendrons pas à donner un détail de ces morceaux, parce qu'ils seront bien détaillés, et bien spécifiés dans les Planches suivantes. Dans ce Frontispice nous les avons dessinés tels qu'ils existent afin d'en présenter un grand appareil uni à d'autres amas de ruines que nous donnerons à propos dans les Planches. Les voyageurs connaisseurs assureront que par rapport à l'architecture Grecque des Temples bâti dans l'ordre Dorique, ceux de Pesto sont supérieurs en beauté à ceux qui on voit en Sicile et dans la Grèce, et que sans se donner la peine, et le fatiguer de longs voyages, ceux-ci peuvent suffire pour contenir la curiosité, et qu'enfin cette grande, et majestueuse Architecture donne en son genre l'idée la plus parfaite de ce bel art.

Francisco Piranesi, fecit



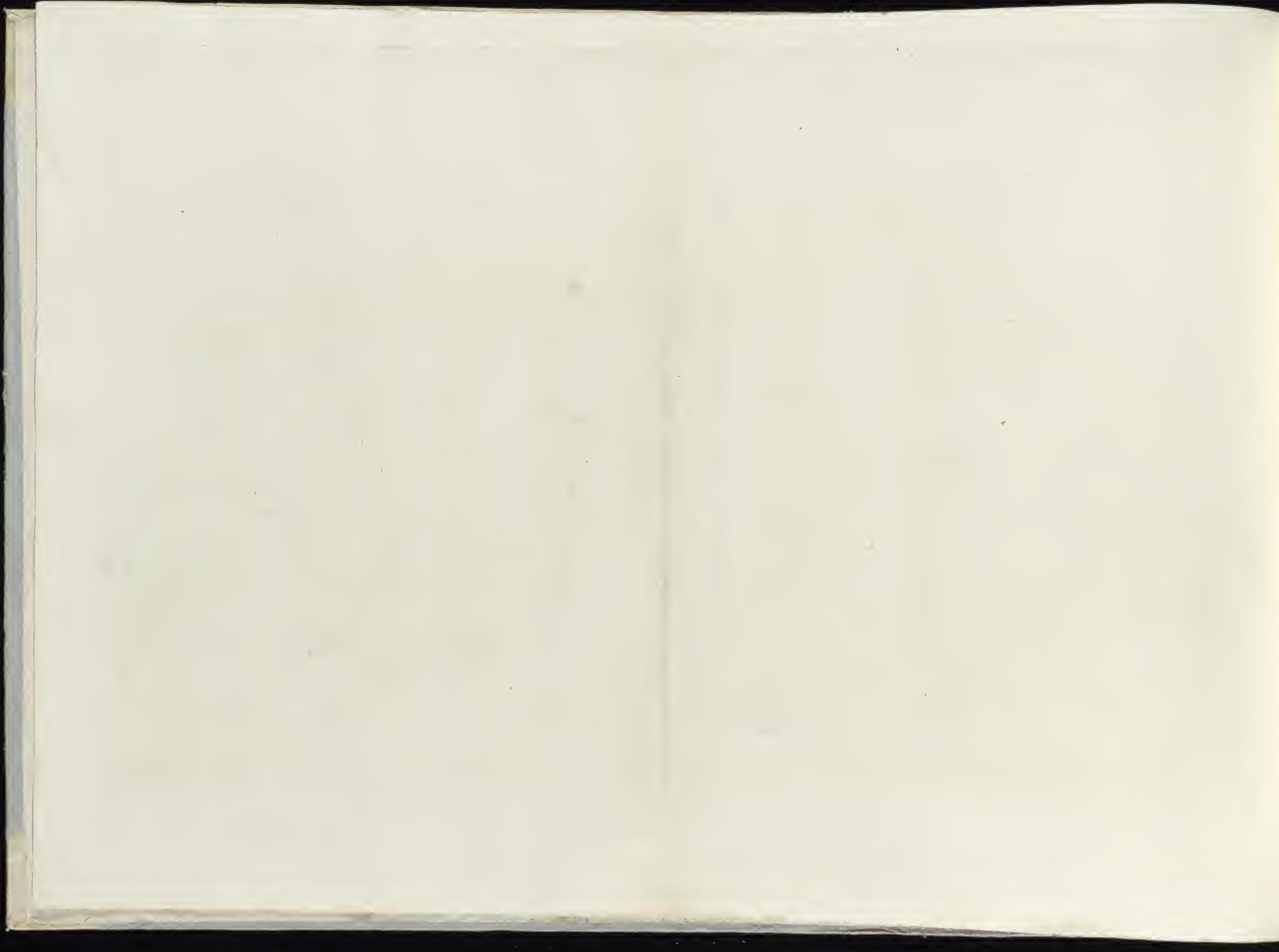


Ville de ce qui reste encore des Murs A de l'ancienne Ville de Pesto, appellée par les Grecs Posidonia. Cette Ville fut unisolement sous la domination des Iusunians, et ensuite sous celle des Romains. Elle est située près de la mer, à 70 milles de Naples. L'on y voit encore de grands édifices consistans en un temple, ou comme il faut le supposer, un Théâtre, une Basilique B avec deux autres Temples C d'un grand soleil, et d'ordre Dorique. Ces temples sont situés au milieu des ruines de la Ville. Les murs et les tours qui forment son enceinte, se sont mieux conservés que ne le parent ce que nous en représentions ay. Strabon Lin V de la Géographie. Il est que cette Ville fut nouvellement bâtie dans l'entroit où ces ruines existent encore. De ces monuments font connoître que l'on avoit des lors une grande connoissance des arts, et qu'ils

ne fleurissoient pas moins dans l'Italie que dans l'Egypte et dans le Grece. Il y a apparence que les façades principales regardoient la mer; que la façade du bâtiment des murs ne paroît pas différente de celle qui lui est opposée; mais l'autre façade de l'Egypte que l'on suppose être un Gymnase, ou une Basilique, confirme cette idée par la forme et la délicate du travail de ses chapiteaux aussi que celle qui est à la façade opposée, et qui lui ressemble, a pourtant ses chapiteaux moins chargés d'ornemens. La troisième temple nous met à portée de croire, que le Procuror, ou la façade regardoit la mer, car c'est là ce est le qu'il est nommé au temple. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites et des usages de ce temps là, pour pouvoir en porter un jugement exact. Si un Gymnase devoit avoir une celle

d'exposition, ou bien à un Collège où se reglentraient les magistrats devant être construit à l'imitation de ceux des sélections, pour être que c'eût alors l'usage de construire ces sortes d'édifices. Enfin ceux qui iront visiter Pompei, trouveront qu'en y a d'énormes a trouvés, devant cette découverte, nous y trouvons leur forme, leur situation, et leur grandeur, et nous ne savions pas que le magistrat se reglentrait dans un bon cercle sur la Voie Appennine. L'amitié chaste, est arrivée au sujet de l'église dont nous parlons, et faute de mémoires nous ne pouvons pas déterminer exactement quelle étoit sa forme, si à quel usage il étoit destiné.

Cau Pirane E.

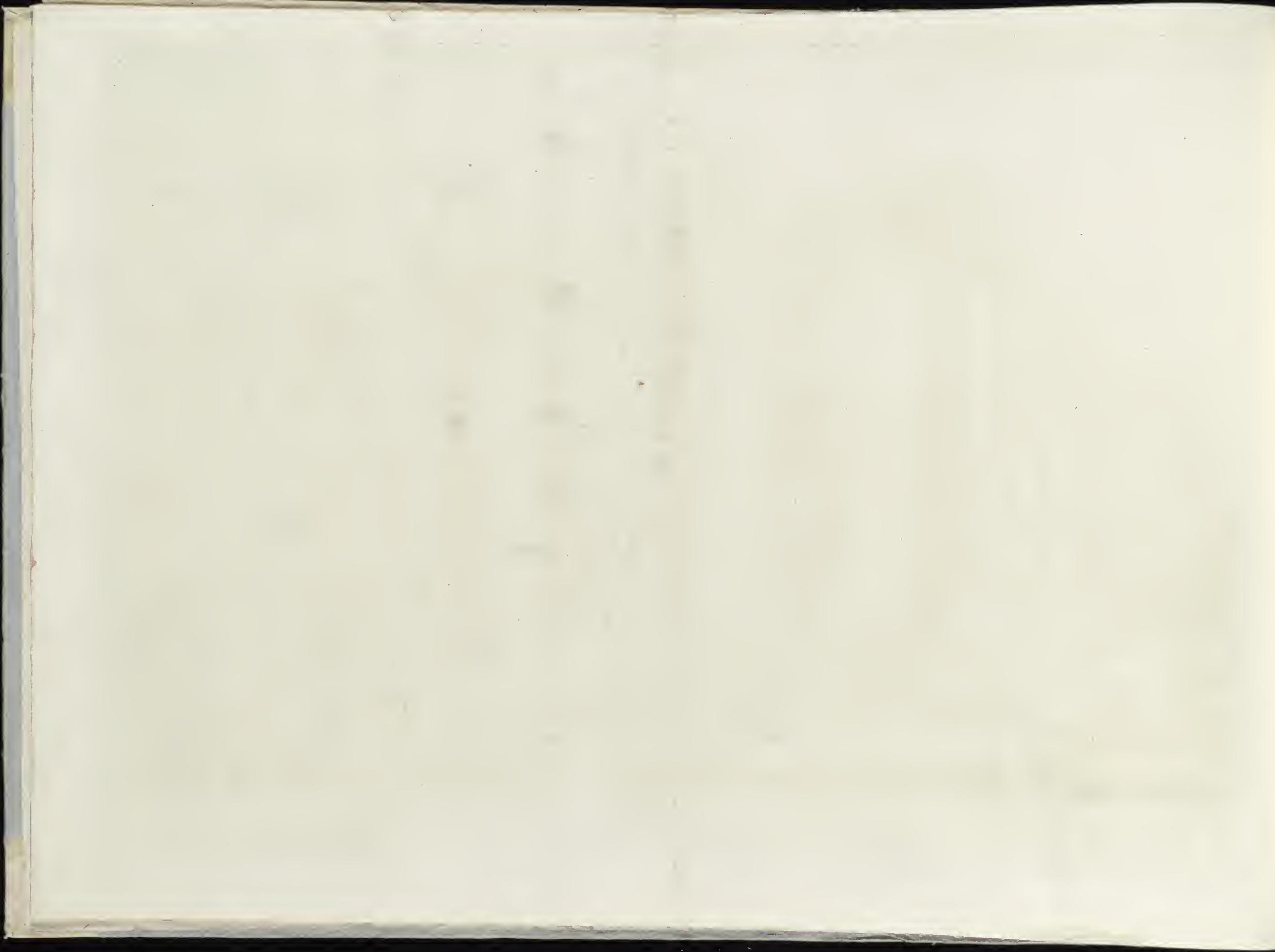




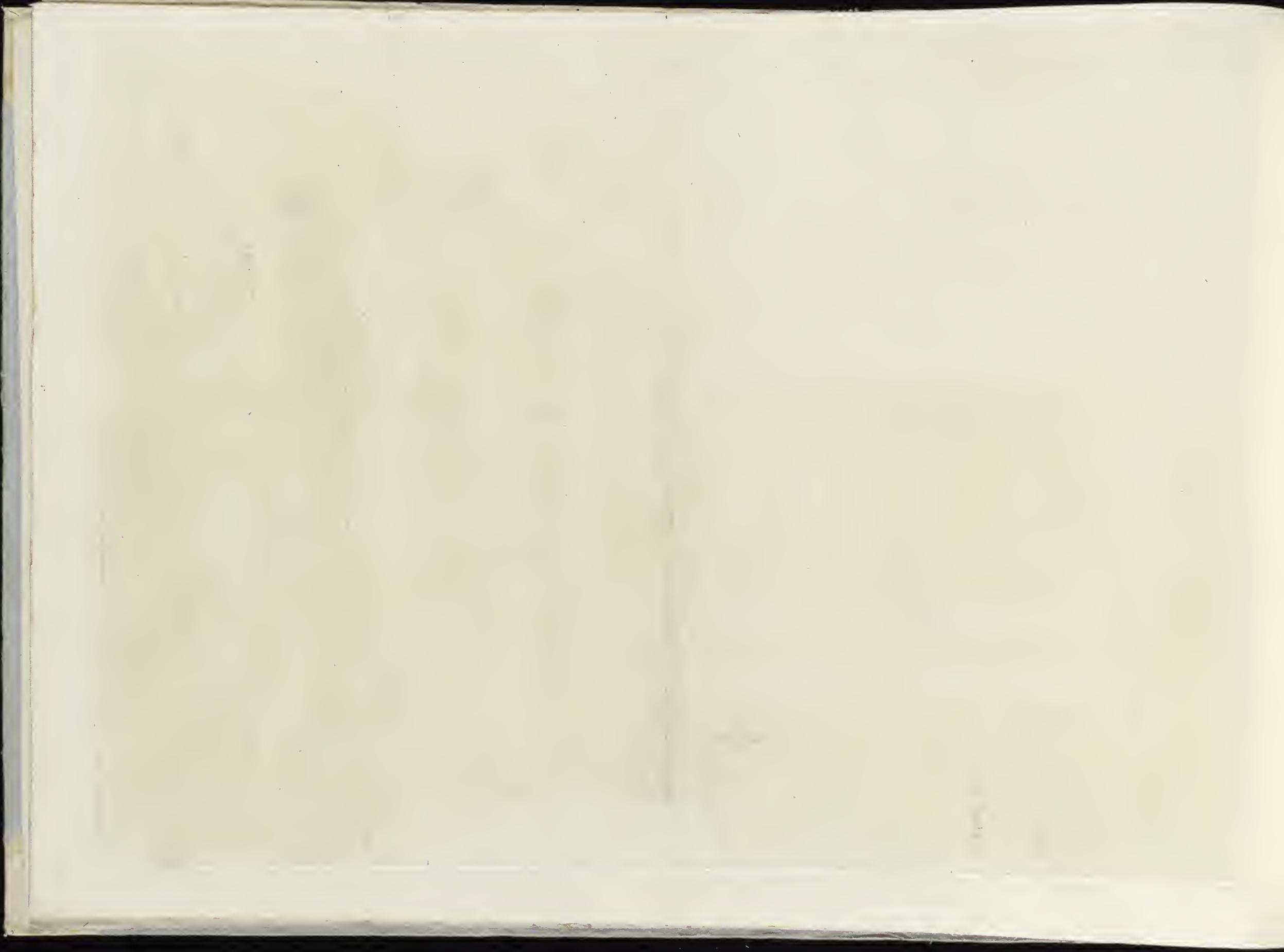
Vué des restes d'une grande enceinte de colonnes, formant un quadrilatère, et surmontées d'un architrave qui regne tout au tour, avec d'autres morceaux, qui forment une partie de la frise A. La pierre dont cet édifice étoit bâti ressemble au travertin, et il étoit entouré d'un plateau très fin pour en mieux courir les effluves, et les inégalités. Le diamètre des colonnes, étoit peu près de la grandeur d'un homme ordinaire. Sur la frise, il n'y a pas de triglyphes, mais des stries, et l'entablement est renfermé dans les colonnes, avec la variété et la finesse des moulures que décorent les chapiteaux la proportion des hauteurs, et des saillies, sembloit donner à cette architecture un caractère, qui s'approche de l'ordre Dorique. Les trois d'uers seules B régissent tout au tour de l'enceinte. C'en a point été pour servir de montée, qui on les a placées ici, mais pour donner plus de lieux, et plus de mestre aux colonnes, et au même temps pour que cet édifice qui étoit public, fut distingué des édifices particuliers. Quelque sa morte C, soit ruinée, il est pourtant resté des morceaux qui indiquent le lieu où pouvoient ses degrés, comme en pareil cas cela se voit aussi à Pompeï dans les restes d'un ancien temple d'ordre Dorique. T'on ne sait pas à quel usage ce magni-

que édifice étoit destiné, les indications que nous venons de rapporter, ne sont pas suffisantes pour nous éclaircir sur ce point, parce qu'elles appartiennent plus tôt aux connaissances de l'art. S'il étoit encore quelque parti du comble, ou de la charpente, les idées, que cela nous donneroit de sa forme, pourroient nous aider à former des conjectures sur son usage. L'on verras par après les parties intérieures de cet édifice définies plus en grand. L'endant on va être surpris du nombre impair des nos colonnes qui sont de front; mais en observant l'intérieur de l'édifice vué en deux parties, et que les trois colonnes restées en pied répondent exactement à celle au milieu des deux Pronaos, et à celle du milieu des deux façades, qui y est située au lieu de l'entrecolonnement. Il paroît evident qu'un tel nombre impair de colonnes dans un édifice public aussi somptueux, n'étoit pas un dessaut, mais une disposition négative. Il ne nous reste plus aucun modéle dépareillé d'édifice, même dans les ruines de la Grèce, ou de l'Italie. Voiras dans un traité d'architecture, en parlant des ouvrages publics, comme Basiliques, Curies, et temples, dans la disposition des colonnes sur le front de ces édifices, n'a jamais proposé de nombre impair

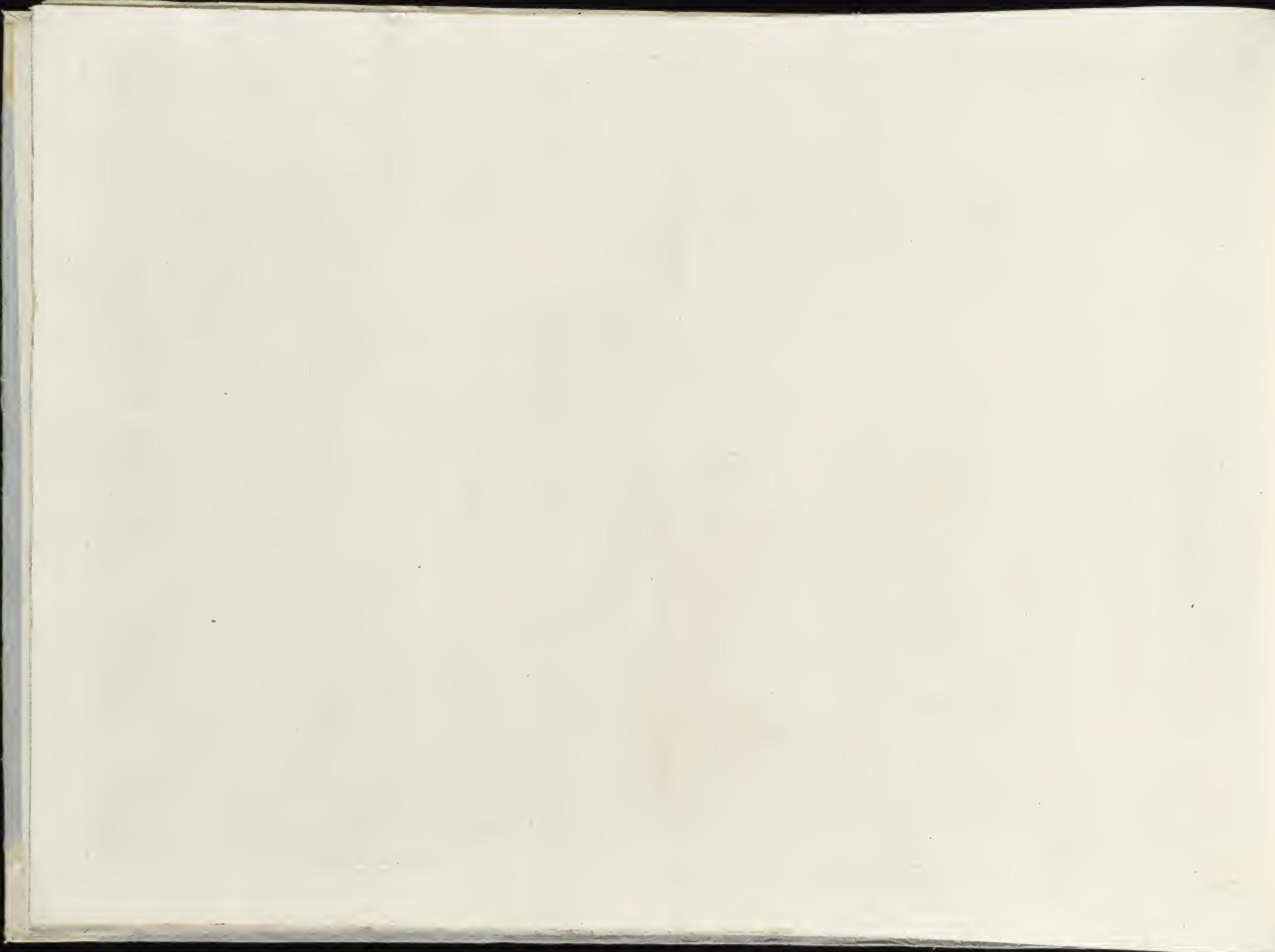
Il est bien vrai cependant que pour les édifices l'on a employé généralement les colonnes en nombre pair et en nombre impair. Il faut donc chercher quelqu'autre démonstration que celle que nous donnons. Quoiqu'il étoit le Pronaos intérieur qui conduissoit dans la cella, et non pas une colonne au lieu de porte. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites, et des usages de ce temps là pour juger si cet édifice devoit avoir la disposition d'un Gymnase, ou bien d'un Collège, où se rassembleroient les Magistrats à l'imitation de ceux des Athéniens. Enfin, ceux qui iront visiter Pompeï trouveront qu'en y a découvert des édifices en forme de demi cercle, où les Décurions se rassemblaient, ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, et toute mémoire nous ne pouvons déterminer exactement ni sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.





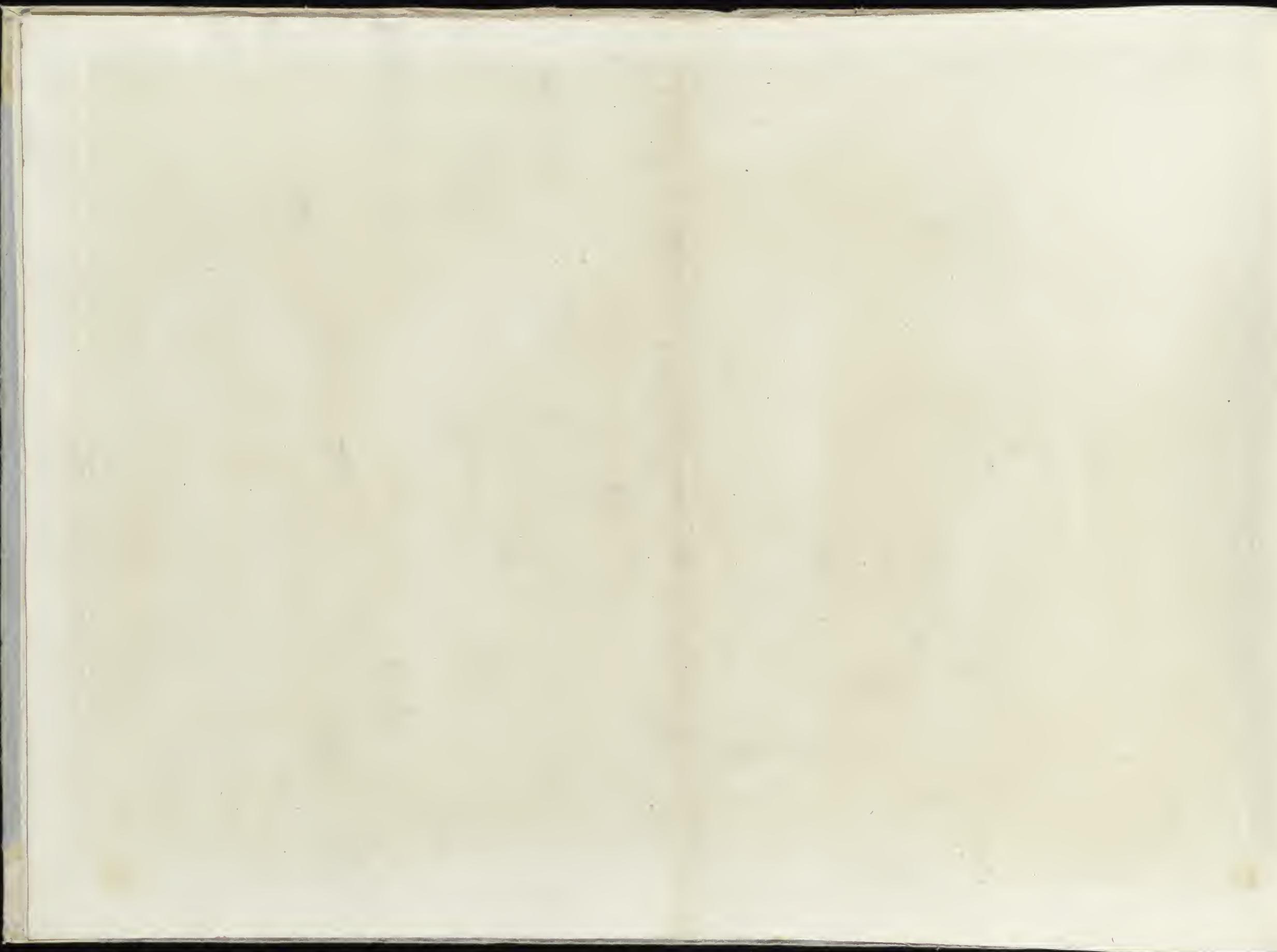








A. Vué des restes du Pronaos de l'édifice, que l'on peut considérer comme le Collège des Anfictions. L'Architecture de sa façade est composée des Colonnes B, et des Arcanes, ou Pilastres C, correspondants aux Colonnes de la façade D. Dans la place E les pierres sont fragmentées, et indiquent la continuation de ce mur, tout construit des mêmes pierres.





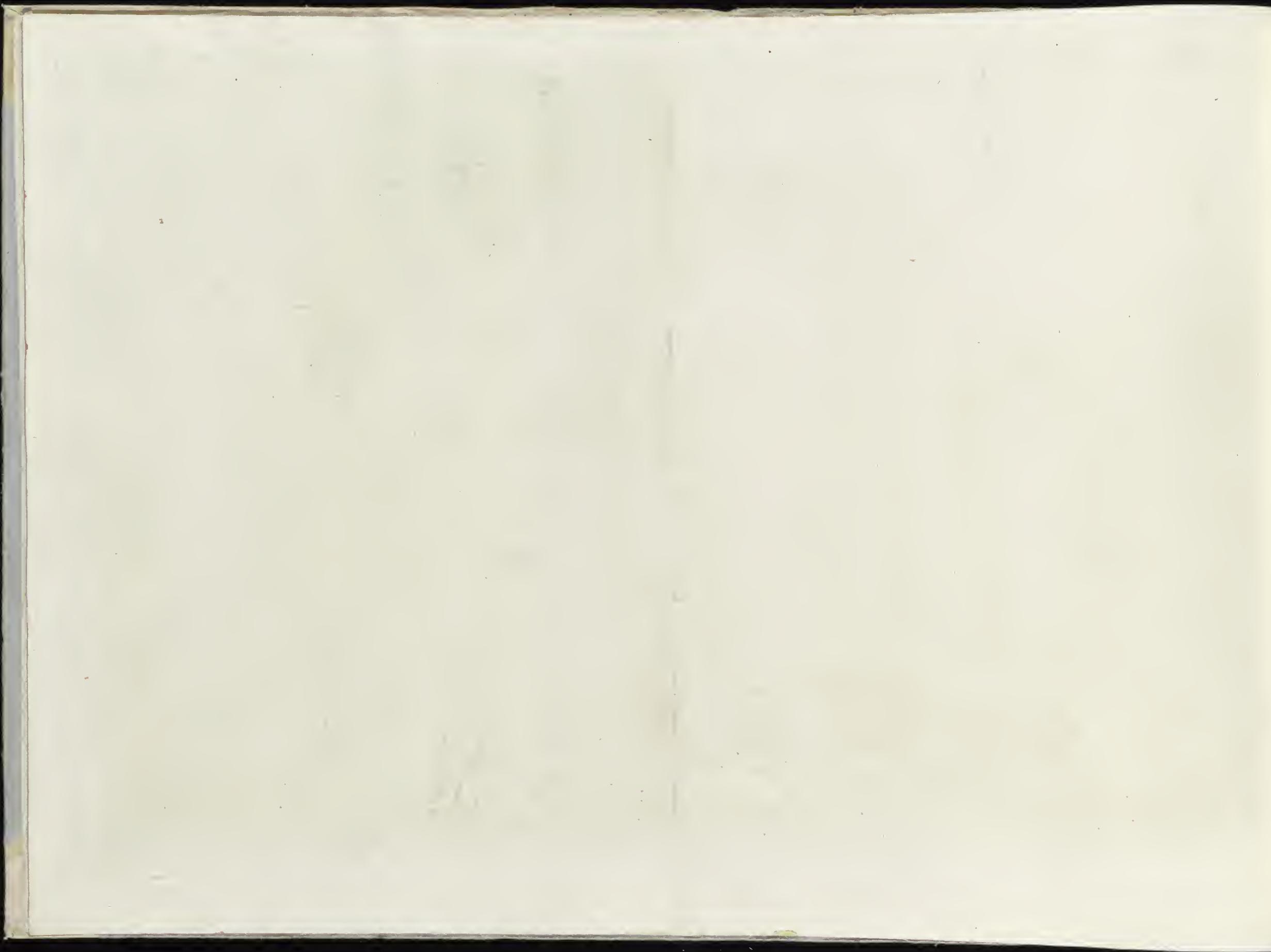
Autre Vue de la Façade du Pronaos, dessiné et décrit dans la planche V. Les Pilastres A qui l'entourent, ou

Leur hauteur et leur saillie ne diminuent cependant rien de leur dignité, elles semblent même l'accroître à tout le Pronaos. Les Chapiteaux B sont d'une forme différente de ceux des Colonnes C, ils ont d'une architecture le raffinement. Les Chapiteaux B sont d'une forme différente de ceux des Colonnes C, ils ont d'une architecture

qui paraît grotesque, et ils semblent plutôt que par eux mêmes se caractériser pour Joniques que pour Doriques.

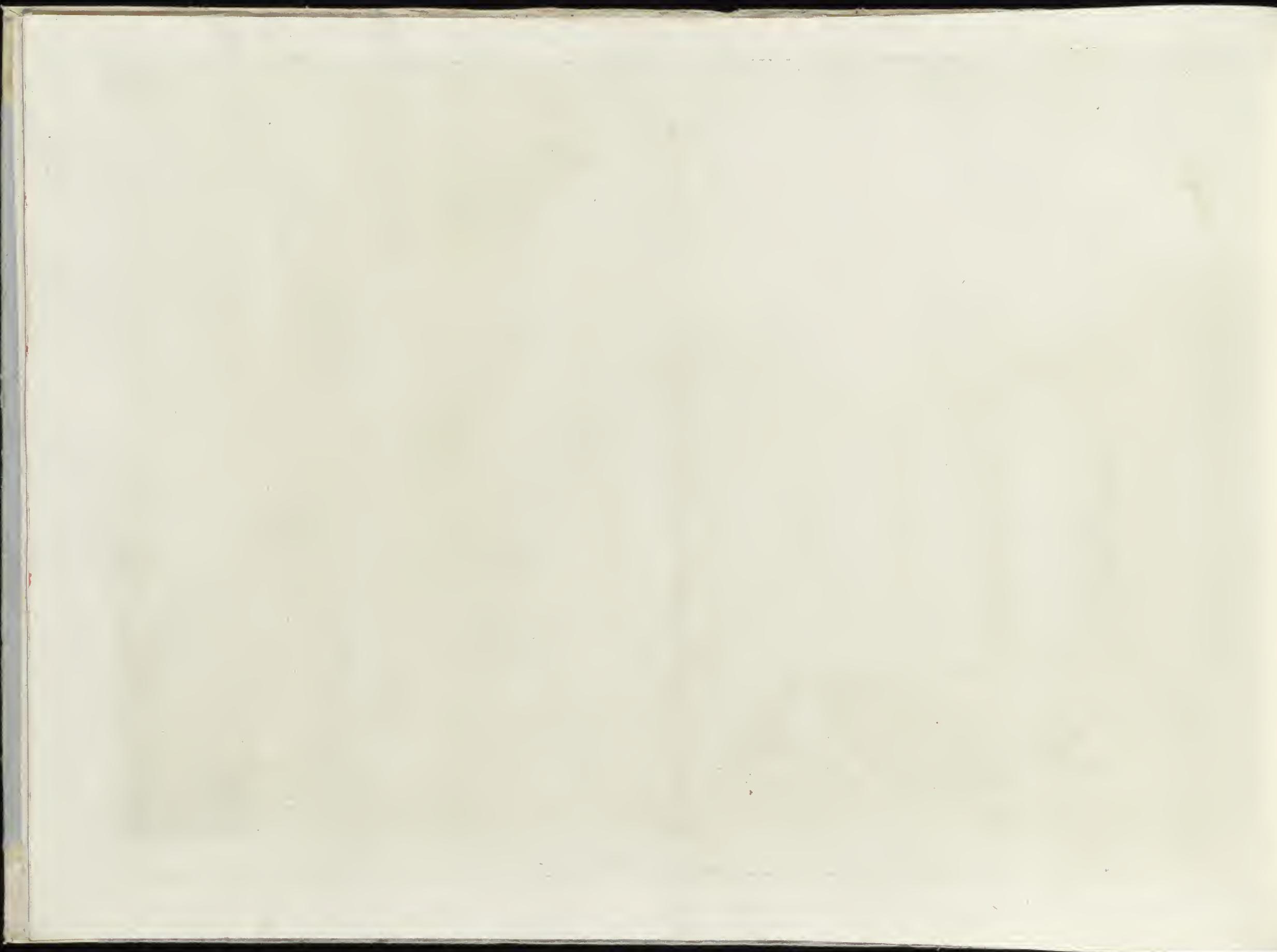
astreint à copier en tout l'ordre ionique. L'on voit cependant ici des traits d'une invention, à laquelle on ne s'attendait pas, et qui malgré leur hardiesse réussent à convaincre que l'on ne pouvoit pas mieux se conduire en pareil cas.

Cav. Bransé E.





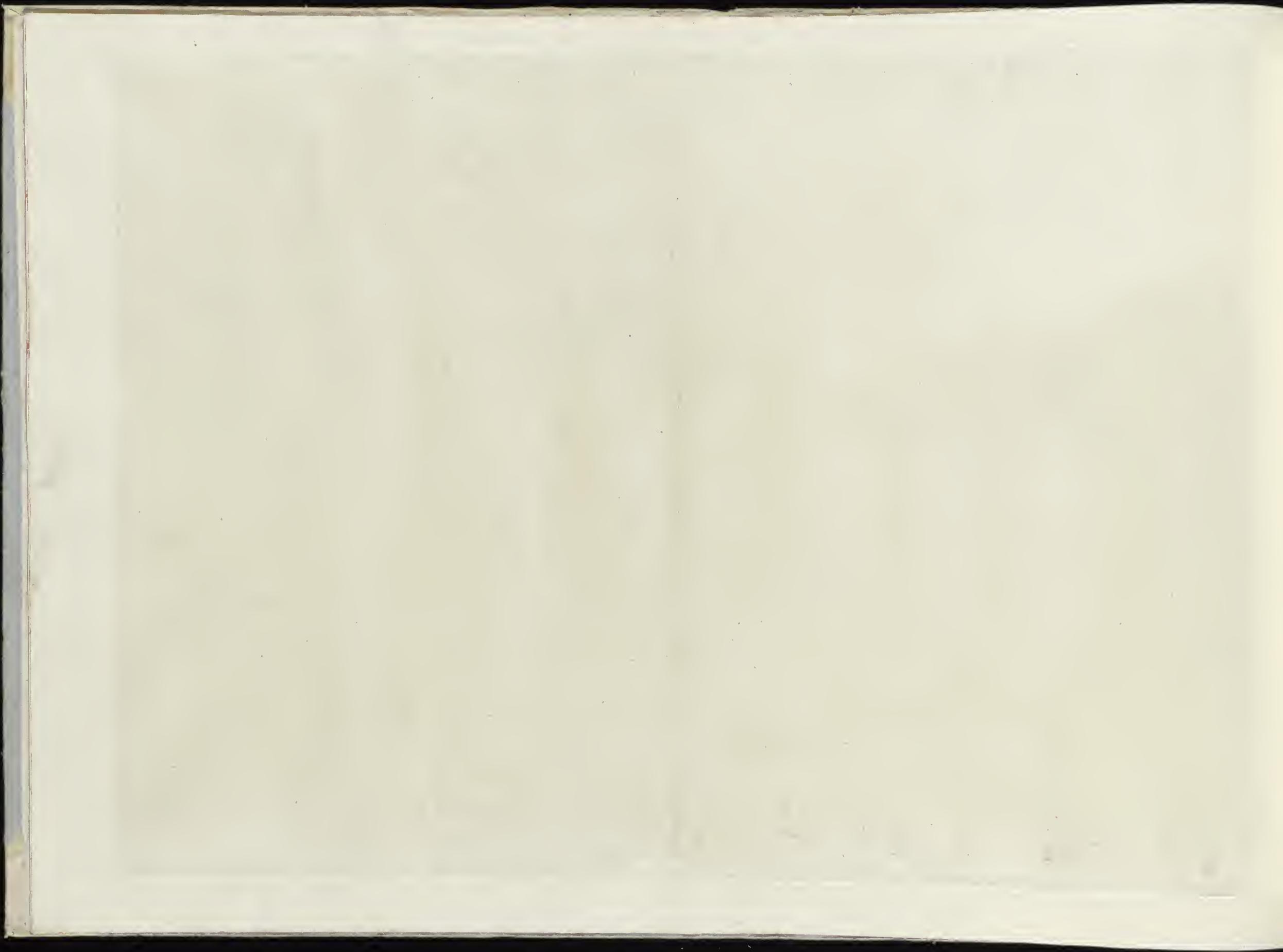
Vue intérieure du Collège supposé des Ambassadeurs. A. Colonnes latérales externes de l'édifice. B. Toiture intérieure du Pronaos et qui est exprimée à celle qui a déjà été inscrite dans les deux planches précédentes. Les restes des jonctions des travertins C indiquent la continuation du mur. D trois colonnes situées dans le milieu de l'édifice, correspondantes à celle E du milieu du Pronaos; mais qui sont plus petites. Il est à supposer, qu'elles soutiennent un autre rang de colonnes au dessus de leurs architraves F pour former un second ordre propre à soutenir le comble de l'édifice.



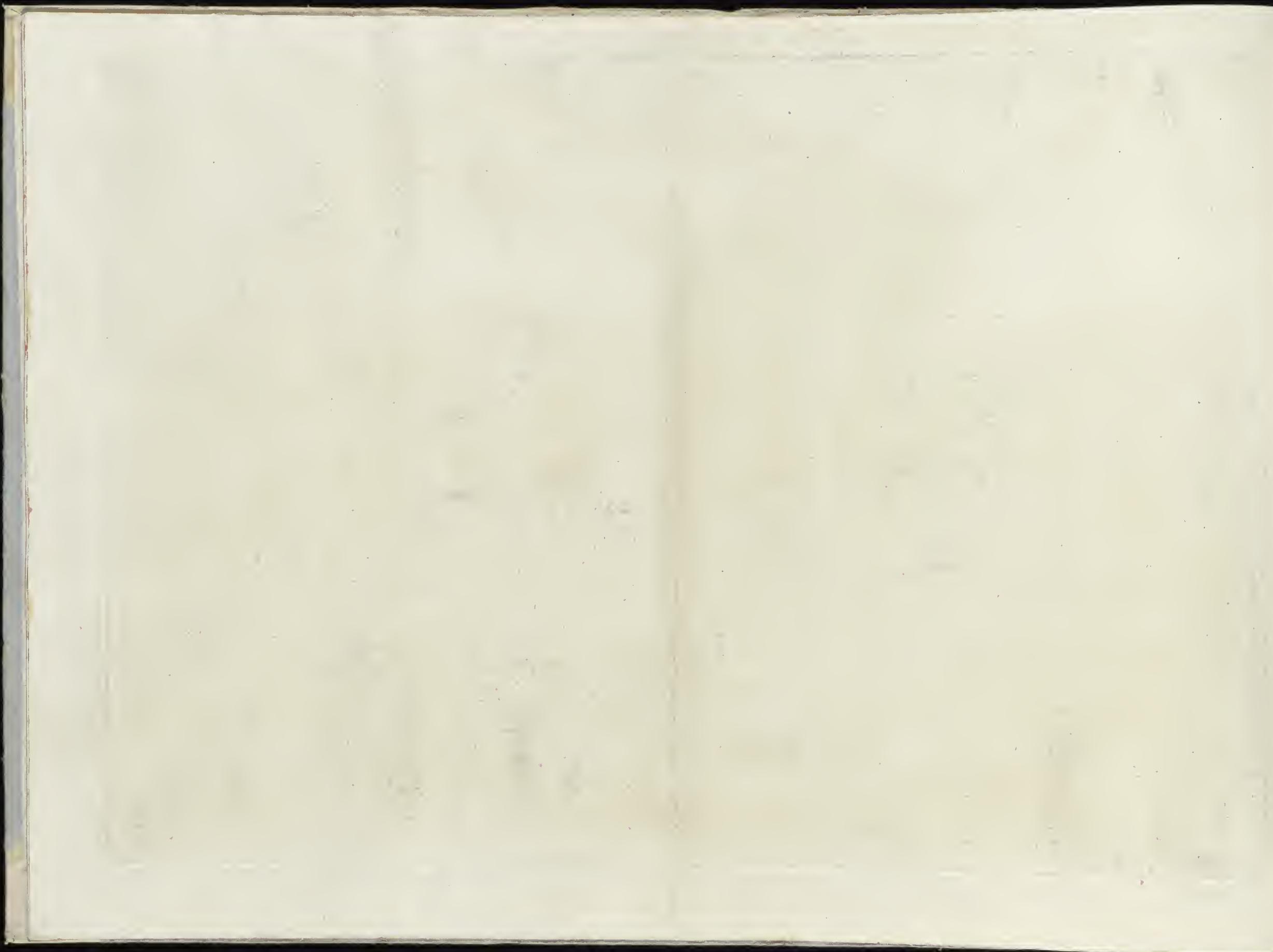


Autre Vué de l'interieur du Pronaos
qui a déjà été décrit et dessiné dans la
planché précédente. A Templo Dorique
anciennement dédié à Neptune

Cuv. Bryozit R.









Vue du temple de Hepaeste à l'ancienne Ville de Pesto, qui n'en voit aucune marque qui n'y suffise indiquer si ce temple appartient à cette Durende ou à quelque autre. Il se rase dans le ruines de la Ville qu'il a détruites pour sa magnificence et son grandeur. Il est fait de grosses pierres énormes et d'ardoise, mais à cause de quelques défaillances il a été enclos d'un mur fait en briques blanches. La largeur des entrelacements, est d'environ un Piedmêtre, et un quart de ces colonnes. A proportion que par une ridiculous similitude, sont aux colonnes le plus grand air de dignité, et une grande qui l'accordeut bien avec la masse des couronnement B, qu'elles devraient porter, et particulièrement avec les grotesques des architectes C. L'Architecte a situé les triglyphes sur les Angles D, selon le costume des Grecs, et pour cacher la monstruosité qu'aurait pu produire l'inégalité des mélèges placées alternativement d'a retranché les entrelacements E, un peu plus que les autres F, et il a chargé les entrelages F, plus que celles G, qui en sont percées, il a aussi laissé les triglyphes tous d'une égale largeur, en sorte que ceux qui conservent ces deux élégances n'en ont nullement choquées. Il a aussi laissé les corniches toutes d'une égale largeur, en sorte que celles qui conservent ces deux élégances n'en sont évidemment que par de simples lignes comme on

H, et le trois autres colliers I, qui sont de reflets formés par les plus belles moulures et travailles avec le plus grand art pour les autres, et conservent donc cette partie. Mais l'on peut constater que dans le temple le plus pur et le moins défiguré, il a été défiguré par le travail des moulures de l'angle de l'ordre. L'ensemble des proportions caractérise le bâtiment pour une production des plus parfaites, et des mélèges élégantes dans ce genre, et l'on peut dire que l'architecte a été de son art de quel s'entrevit l'admirable de ce contemporain comme de la postérité. L'intérieur de ce temple n'est pas moins beau que grandiosus. L'homme y gracieusement avec plaisir l'ensemble de ces lieux, lorsqu'il y apporte les vases, et le trouva libérés de ses barbes qui l'affligeaient. Les Peintres y trouvèrent également différents peines de vase fort intéressants, soit par ses différentes couleurs, soit par la variété des plantes champêtres, que l'entretiennent. Les Poetes y trouvèrent également plusieurs tristes causions que les Romains y conduisent. Rien moins cette architecture grave n'est pas aujourd'hui intelligible pour tous ceux qui la transportent de ce qui admettent plus et moins l'autre. Autres choses plus grandes, comme l'époque de l'antiquité, et le moyen de faire que ces sortes de monuments étant construits à Rome, l'on peut constater que les Romains dans le bas, recouvrent l'entretien fixe, et le maintien plus long que les autres nations, comme plus propres à employer leurs richesses et à empêcher la maladie par le travail. Les Romains dans le bas, recouvrent l'entretien fixe, et le moyen plus long que les autres nations, comme plus propres à employer leurs richesses et à empêcher la maladie par le travail.

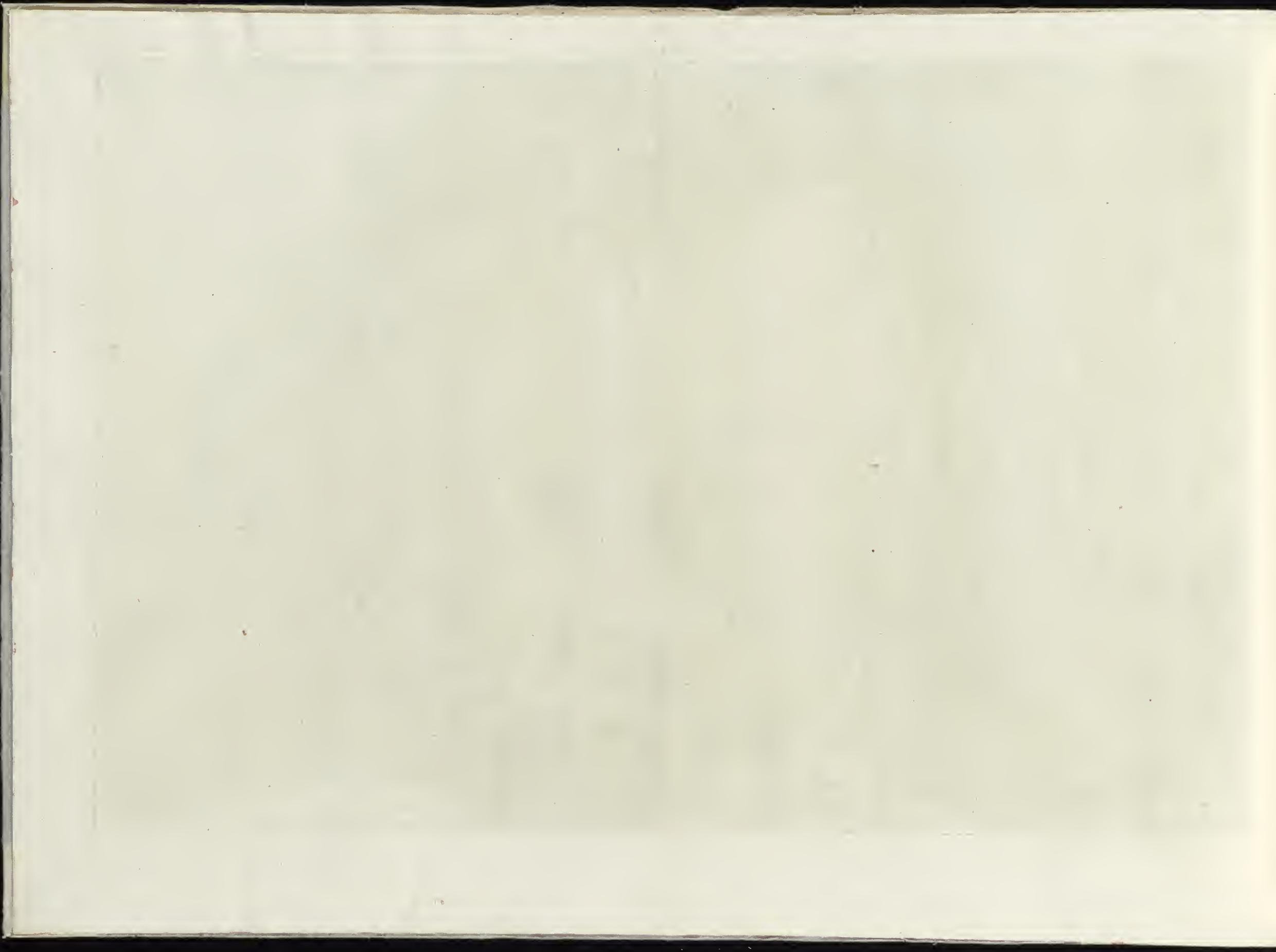
Le temple de la presse aussi bâti dans ses dimensions. Dans l'autre époque intérieure sur la place principale nous avons vu que les ornements des églises, nous voyons par là que ceux qui la bâtiennent ignoraient pas que la bâtiennent à un tel établissement doit être bien connu, mais il est vrai que l'empereur, comme on fit à l'époque des Antonins, des Sévères, et des Philippe au Collège des Agathons. Pour ce qui est de ce temple, nous qui ce fut la coutume de la nation, comme bâti au grand, et au simple, voilà que ce fut saugle dans l'antiquité. C'est clair que cette entreprise fut conduite, et terminée avec dignité par la supposition de la plus grande partie des ornements, pour le rendre noble, et grave. En cette ère on a veu faire voir que ces sortes de monuments étant construits à une matière dure, il était dans les vraies principes de l'art de n'en point trop alterer la nature, et qu'un édifice tout de pierre devait conserver un grand air de force, et de solidité. K. Restes de Traverses, qui servirent de base aux églises, sur lesquels on montait au temple, et pris comme on voit encore aujourd'hui dans un temple d'école Doriane entre les ruines de Lompia. L. Restes de l'édifice, que nous appelons le Collège des Agathons. M. Vie de la Mer.

Car. Noverri E.





Temple de Neptune à Paestum, vu de côté, et dessiné plus en grand, qu'on ne le voit dans la première planche.
Car. Piranesi R.



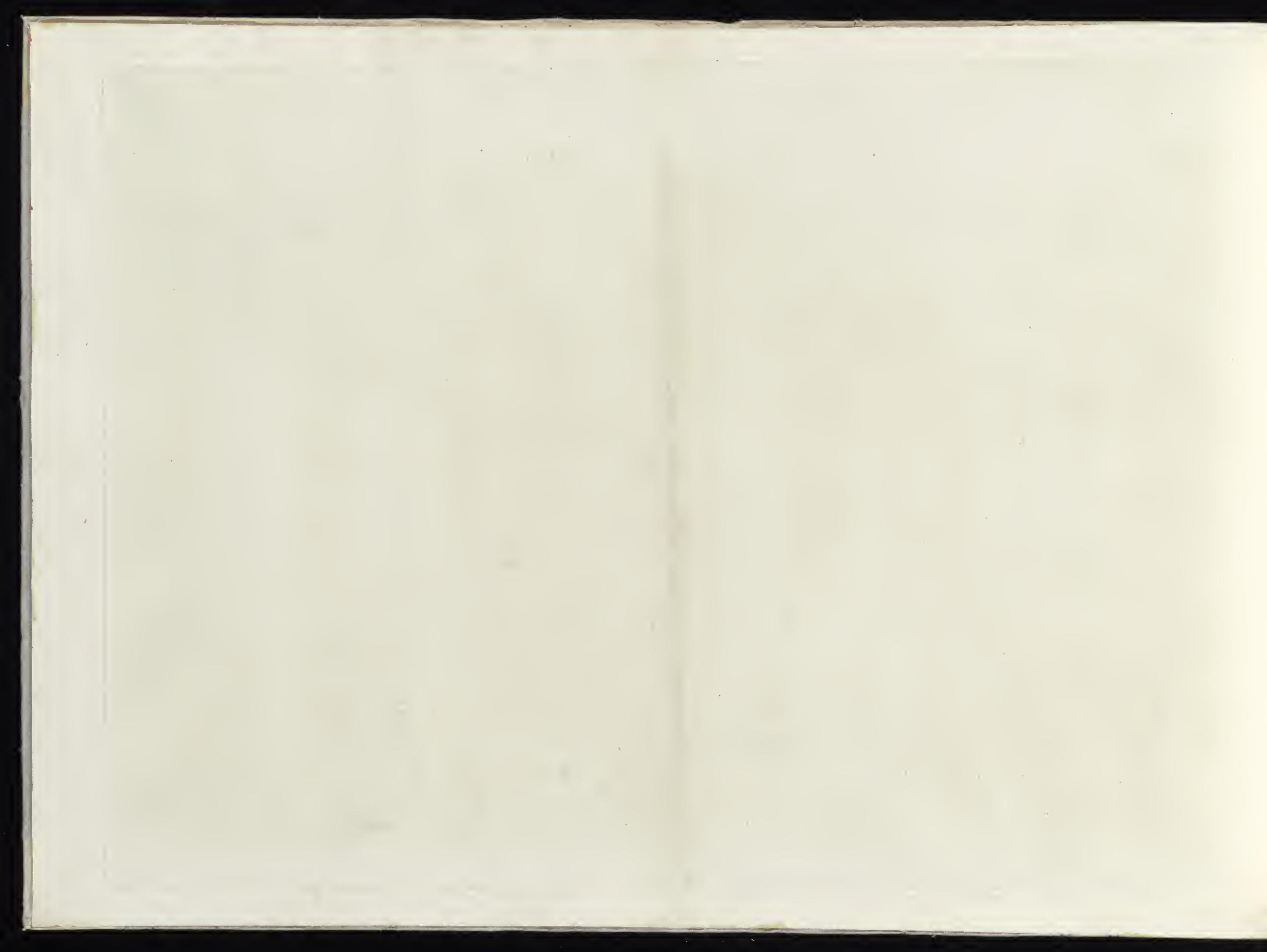


Vue intérieure du Temple de Neptune décrit dans la planche X. Il appartient à l'ensemble des ruines de Baiae. Les lettres A, B indiquent une de ses façades. Les Antes ou Pilastres C n'ont point de chapiteau. Leur façade D' est tout plus grande que celle en E, presque tout à fait ronde, et formée de deux sur la surface. F. Les Chapiteaux. G sont des modèles différents que celles des Colonnes H. Ces usages étoit assez généralement reçus chez les Grecs dans ce pour l'architecture, où ces grandeurs auxiliaires donnaient le plus de pesanteur au Pilastre, et avaient aussi diminué la grandeur des chapiteaux des Colonnes qui formaient l'objet principal. Ces saillies auraient donné le plus de pesanteur au Pilastre, et auraient aussi diminué la grandeur des chapiteaux des Colonnes qui formaient l'objet principal. L'on pense donc à supprimer ces sortes de saillies, et à débarrasser les bases des colonnes en recourvant tout le point pour les chapiteaux afin de leur donner un air plus matheux en leur conservant cependant une taille suffisante pour être par la suite adaptée de longs vitraux, mais ornements réservés à servir le grandeur des colonnes. Le peintre architecte L' a augmenté la majesté sans rien diminuer de la gravité de l'ensemble. L' a pris ici quelque licence dans l'étagement des modèles K. C'est lorsque nous le bien que l'ordre de colonnes L' son art qu'il étoit peut-être retrouvé par des systèmes imaginés capricieusement ou même inventés N. Reste des couches des Pierres, qui autres fois se joignoient avec celles du mur ruiné jusqu'aux O. P deux Ordres des Colonnes intermédiaires qui soutenaient le Comble, aujourd'hui ruiné. Les Ocreaux Q recevoient les bâts des peintres du Comble, pres-tre devient elles de brique.





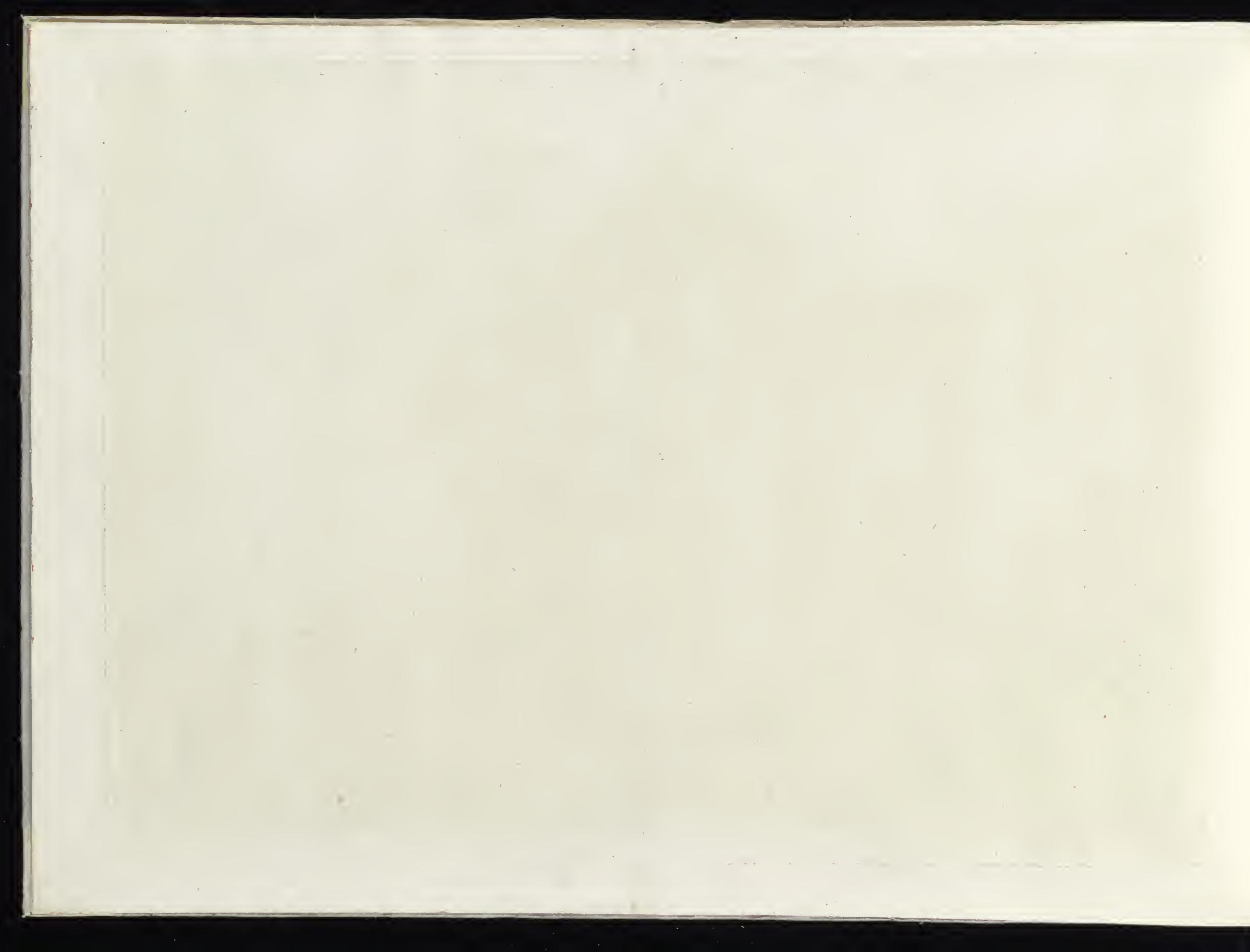
A. B. Voie des restes intérieurs d'un des Pronaos du Temple de Neptune qui regarde du côté de la Terre C. Entrée à la Celle du Temple. Ses murs en D sont à présent ruinés. E. Pilastres ou Anes d'une proportion plus serrée, et plus légère que celle que l'on voit dans les deux autres Escœurs G. H. Les deux rangs des Colonnes I qui sont dans les ruines de la Celle soutiennent autrefois le comble K. de l'édifice. C. P. Brogi.





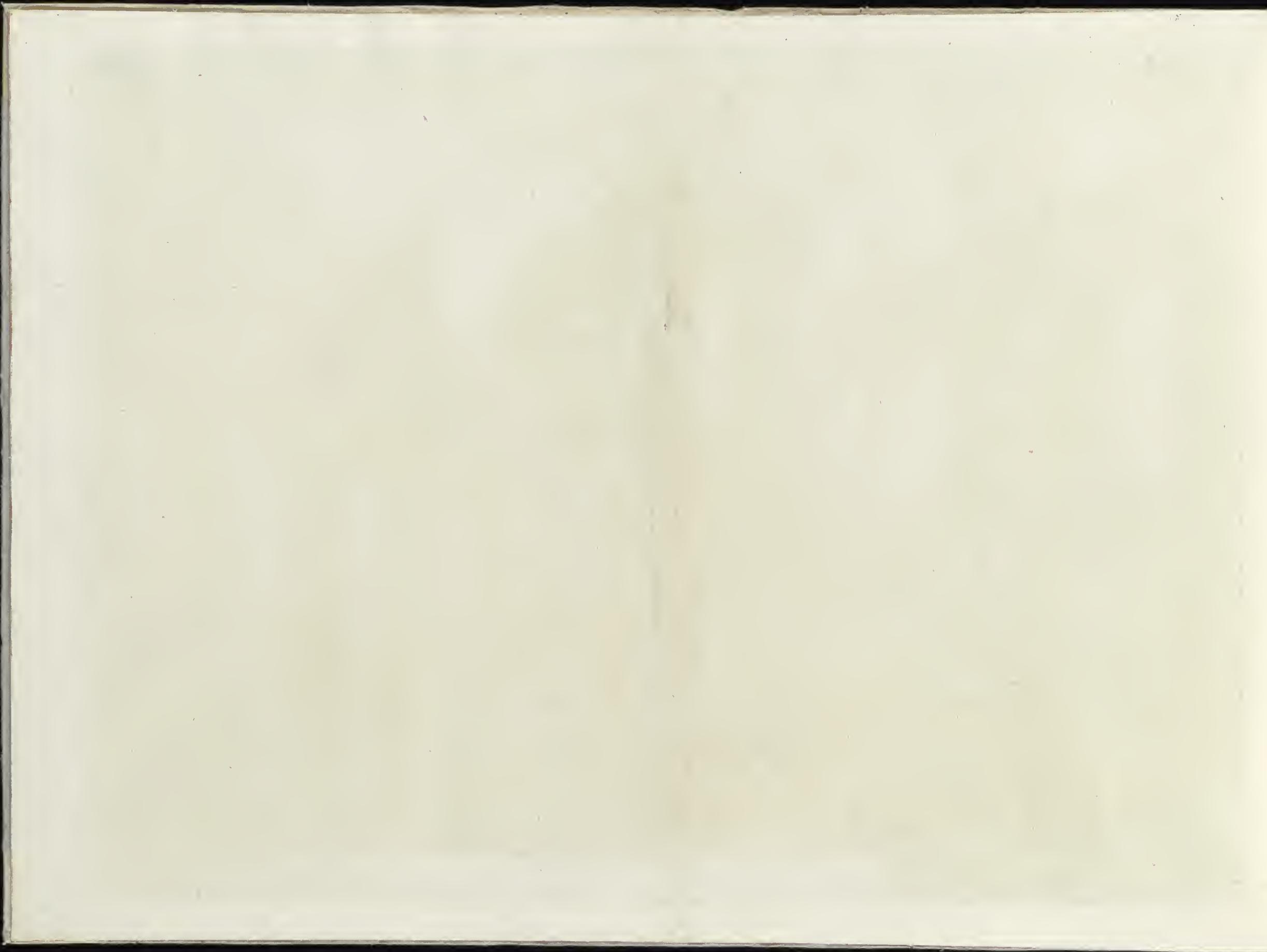
Vue des restes du Pronaos du Temple de Neptune dessiné dans les deux planches précédentes. A Pilastre rendu d'une proportion plus élégante que celui B. L'on trouve à côté d'eux, les restes C des murs internes de la Celle. D Restes de deux rangs de Colonnes qui étoient situées dans la Celle du Temple.

Ouv. Piranese R.





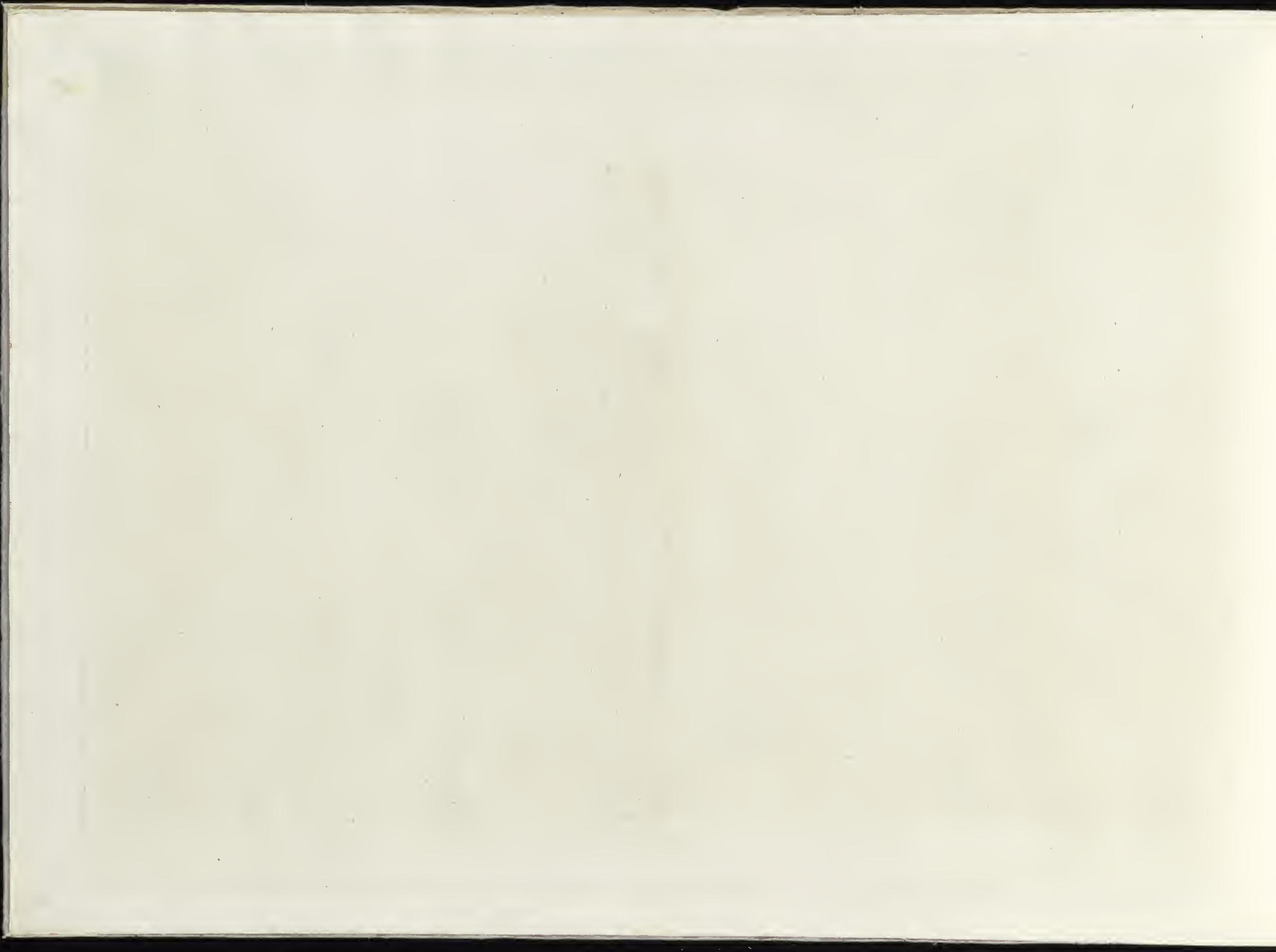
Vue des restes de la Celle du Temple de Neptune. A. B. Pierres qui forment le Mur, à qui on partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C. Degrés au moyen desquels l'on monte au Pronaos. Dans la place D il y manque le degré qui devait au dehors. E. Deux architraves de Colonnes intérieures de la Celle qui soutiennent les plateformes, et le toit. L'on ne voit au dessus des Colonnes d'autre établement que les Architraves ornés de simples moulures. L'on a choisi d'exprimer une telle manière pour emparer aux colonnes et à tout le corps du temple leur caractère de majesté, et fin que les ornements ne surchargeassent pas les colonnes et qu'en l'implaceme n'en parut pas trop retrouvé. C'est ainsi qu'en ayant l'œuvre dans la disposition de l'intérieur de la Basilique de Fano Liv. 6 chap. 3, ces colonnes nous montrent bien comment les Anciens décorent l'intérieur de leurs principaux temples.





A B Vué des deux restes de rangs de Colonnes qui étoient au Temple de Neptune qui latéralement formoient les Portiques dans la Celle, et soutenoient le Comble de l'édifice. Cette Vué ci ne présente pas les muraillles de la Celle qui sont ruinées. C D Colonnes de promenoirs du Temple. E Pileux qui recevoient les Solives du toit.

Cav. Piranesi E





Vuë des restes de la Celle du temple de Neptune. A B Pierres qui en formaient le Mur, et qui d'autre établissement F que les architraves ornés de simples moulures. L'on a choisi l'emplacement n'en parut pas trop rétréci. C'est ainsi qu'en agit Vitruve dans la disposition en partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C Deux ordres de colonnes in-expres, une telle manière pour conserver aux colonnes, et à tout le corps du temple leur de l'intérieur de la basilique de Pan. liv. 6. chap. 3. Les colonnes, nous montrent bien terieures de la Celle, qui soutiennent les plafonds, et le tout. L'on ne voit au dessus des colonnes l'ornement de majesté, et offre que les corniches ne surchargeaient par les colonnes, et que comment les anciens décoraient l'intérieur de leurs principaux temples. *Eau-forte et gravure de P. G. R. et J. B. S. à Paris.*



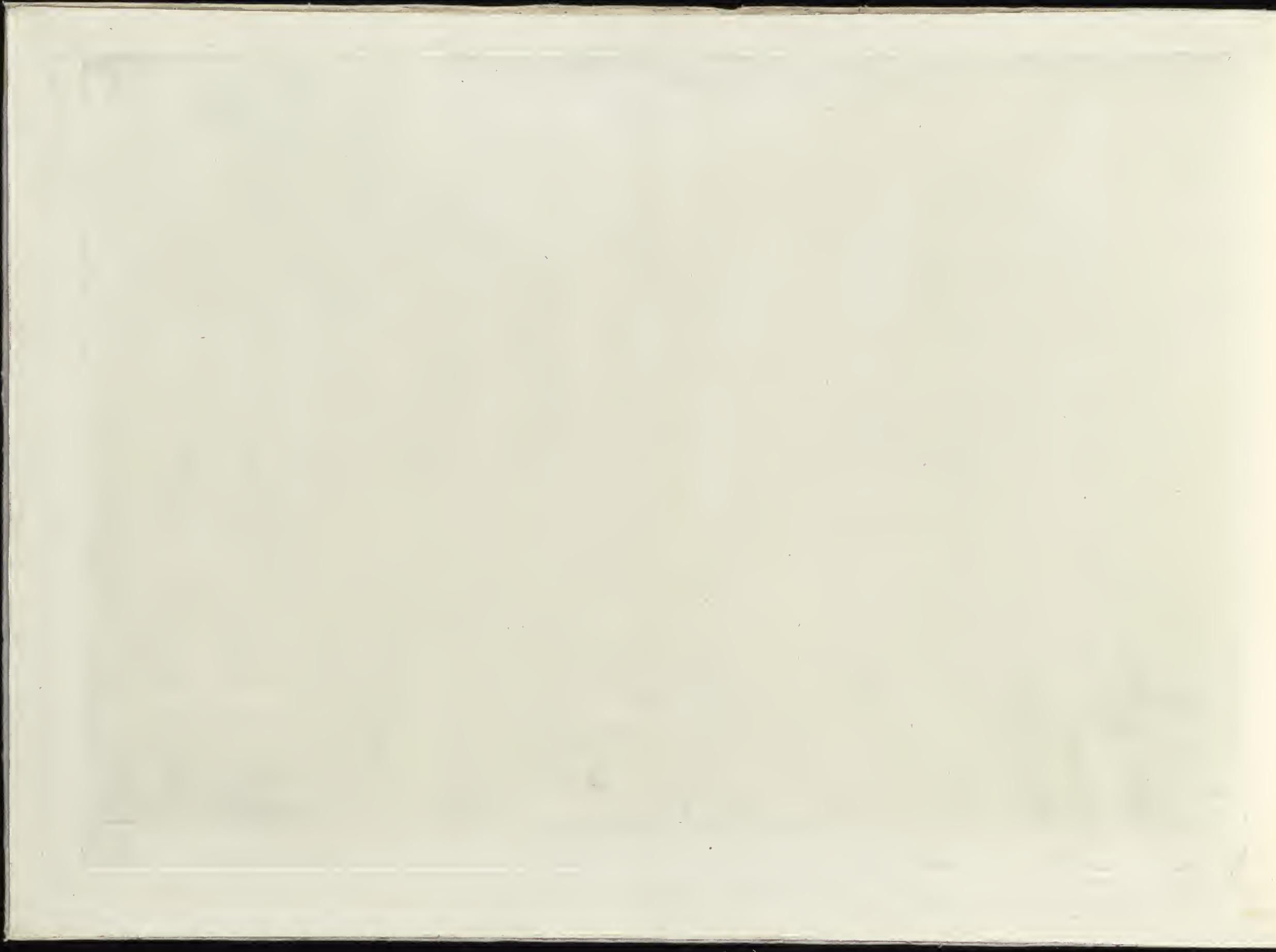


Vue d'un autre temple, dans la Ville de Pesto, que l'on croit communement avoir été dédié à Juno. La façade A est celle qui regarde la mer, et c'est la principale. Les trois socles B, qui forment tout le bâtiment le démontrent. Autopius 3 eux, contenant après dans les cotés du temple, quelque peu au delà de la monte, qui conduisait au temple. Ces socles C sont continus avec les cotés du temple de Juno. Les colonnes de mortis, où il se change en un bassin, ou souscrustion D pour soutenir le terrain qui regarde la façade de Juno. Les colonnes de ce temple sont moins grandes que celles de celui de Neptune. Il est bâti à la dorique, et écrit enduit d'un stuc très fin. L'on n'a vu pas du

dans un tel cas, se servir de pierres moins dures que le travertin, cependant les couches de pierres qui composent la gorge renversée meur- quies en B, étaient d'une pierre semblable au ref. Cette pierre qui, aujourd'hui toutes ces poussières, fait bien voir qu'elle n'était pas prévue à résister aux intolérances de l'air. Cela s'était fait à la hâte pour mettre de la variété dans les marbres, mais cela n'a été cependant pas moins une faute; car l'on n'appréciera jamais que l'on substitue une pierre moins dure à une autre plus solide, d'autant plus que chaque partie devait être ensuite de stuc. Ce membre d'architecture introduit ici, semble contra-

rler l'ordre Dorique, et paroit plutôt produire de l'embarras, que de la légèreté. L'on aimerait mieux un temple, quoique d'un usage ancien, qu'une telle nouveauté. La corniche F est totalement ruinée que l'on n'en peut prendre aucune idée. C'est de faire, ou fronton G ne devient en partie; elle a des saillies unies à des rampes. Devrions donc il n'est pas possible de rendre raison; le caprice seul ayant dirigé l'architecte dans son exécution. Il est vraisemblable, que ce n'est pas le même, qui a construit le temple de Neptune, que l'on a décrit cy devant.

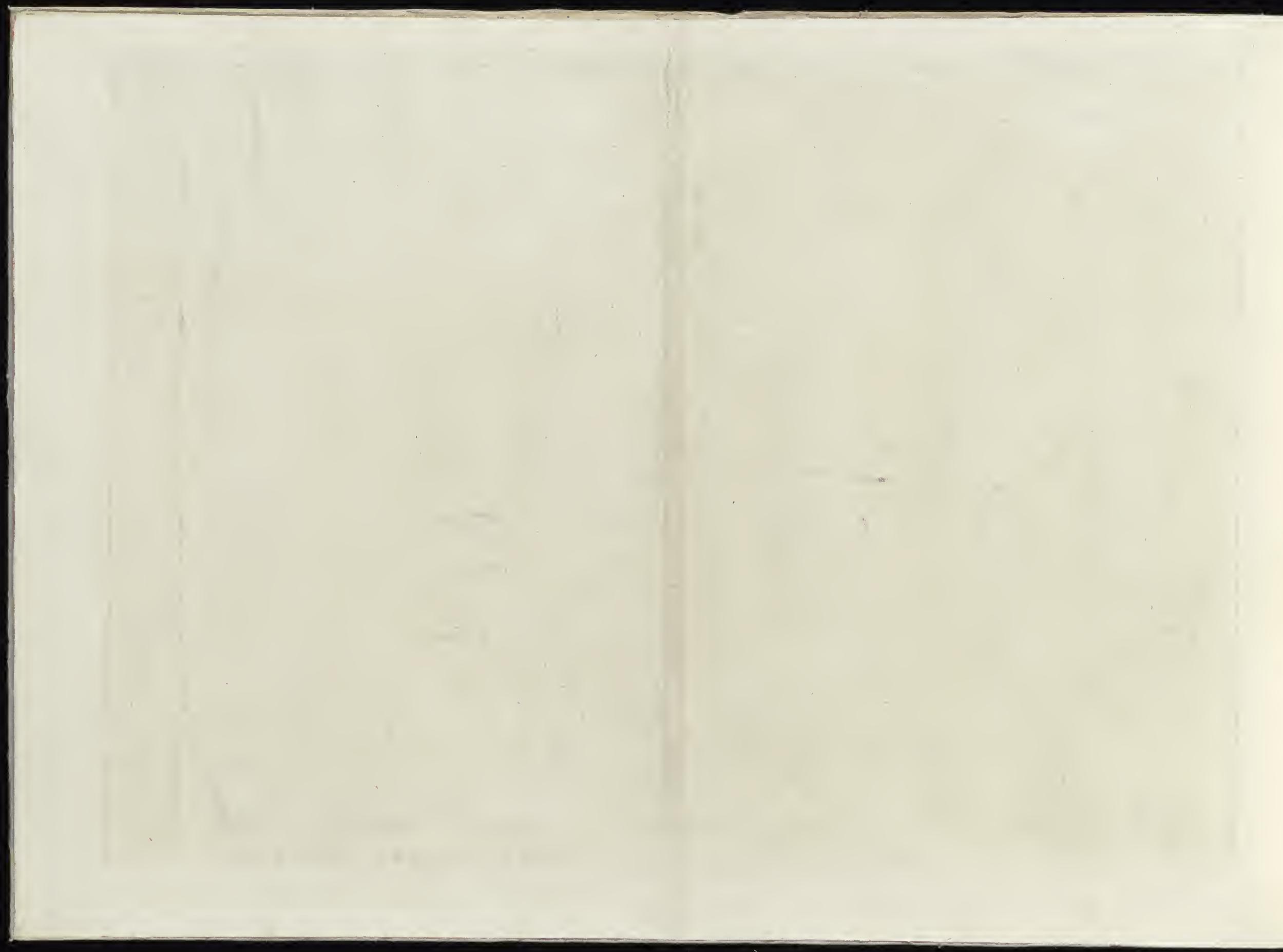
Cuv. Pinassi E.





Vuë latérale du Temple de Junon. A Colonne commune à cette partie, et à la façade du temple qui regarde la mer. B l'autre côté opposé. Les trois Sœles C ne continuent pas, parce qu'ils se changent peu à peu en soubstructions vers la fin de cet édifice. D Petite maison mod^e

Franciscus Piranesi sculpsit





Vuë intérieure du Temple, que l'on croit avoir été dédié à Junon. Ce tronc de Colonne de Travertin avec sa base étoit peut étre de celles, qui ornoient l'intérieur du Pronaos, ou de la Celle; et il semble plutôt appartenir à l'ordre Toscan, qu'au Dorique.

François Picard, fecit

